

— Ruines mises au jour par le grand incendie de Djoubali — L'Église de S<sup>t</sup> Laurent — L'Église de S<sup>t</sup> Isaïe. — La citerne de Pulchérie. — Le pluriel « Τὰ Πουλχεριανά ». — Une particularité dans les murs de Byzance: un mur à couloir. — La technique constructive du temps de Jean Paléologue. — Le palais de Pulchérie — Les Κρηνίδες et la baie de Kashim-Pacha.

On sait bien que les falaises de la troisième colline (Souleymanié) et celles de la cinquième (Sultan Sélim) tombent assez brusquement sur les eaux de la Corne d'or, tandis que la quatrième colline (Fatih) descend à pente douce et à une distance assez considérable de ce golfe.

Il se forme ainsi une plaine bornée au nord par la Corne d'Or, à l'est par la troisième colline, au sud par la quatrième colline et à l'ouest par la cinquième colline.

Cette plaine est assez spacieuse et, à l'époque byzantine, elle était désignée par le nom de *Platéa*.

Le D<sup>r</sup> Mordtmann a suffisamment démontré que la *Platéa* comprenait le quartier de Pulcheriana, le Tractus Dexiocratis, le tractus Harmatii et les Églises de S<sup>t</sup> Laurent, de S<sup>t</sup> Théodore et de S<sup>te</sup> Théodosie. Seule cette dernière subsiste sous le nom de Ghioul-Djami. Au milieu de la plaine de la *Platéa* s'élève une petite colline, qui à vrai dire, n'est qu'un épéron de la quatrième colline. Elle est surmontée de la petite Mosquée de Achik-Pacha Metdjiti qui ne date que du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, mais le grand incendie, qui dévasta toute la région de Djoubali, lors de la guerre mondiale, mit au jour, aux abords de cette mosquée d'importantes substructions ainsi que les restes d'une grande citerne couverte.

Il n'y a pas de doute que c'est là qu'on doit placer la fameuse Église de S<sup>t</sup> Laurent.

Cette Église se trouvait dans les Pulchériana: τὸν ἐν Πουλχεριαναῖς δὲ τοῦ ἱερομάρτυρος Λαυρεντίου μέγιστον ναὸν (1), — et non loin de l'Église de S<sup>te</sup> Théodosie: Antoine de Novgorod dit: « Haud procul a S.ta Théodosia venit S. Isafas propheta, deinde venit ecclesia Sti Laurentii (2).

Or la position des ruines que j'indique remplit toutes ces conditions. Mais il y a surtout un autre argument, bien plus concluant, qui plaide en faveur de

(1) Theophanis Continuati, édition de Bonn, 339, 18.

(2) Exuviae sacrae Const., II, 227. — Itinéraires Russes en Orient. I. 1, p. 104.